

# DOSSIER 2011-2012 DE PRESSE HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN



JE 26 JANV 10H  
VE 27 JANV 14H30 et 20H  
À partir de 7 ans - 1h

THÉÂTRE

## MON PETIT POU CET

Texte et mise en scène **José Pliya**  
D'après le conte de Charles Perrault



© Danièle Pierre

Avec **Lotfi Yahya**, **Sophia Leboutte** - Assistante à la mise en scène **Danielle Vendé** - Scénographie **Anne Guilleray** - Costume **Maylis Duvivier** - Création lumière **Philippe Catalano** - Création sonore **Brice Cannavo** - Directeur technique **Jeannot Vanslijpe**.

Production : La Caravelle DPI et le Théâtre Varia, Centre dramatique de la communauté française à Bruxelles.

Coproduction : Maison de la culture de Bourges, Le Gallia Théâtre / Scène conventionnée de Saintes, Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne. Partenariat : Pierre de Lune, Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles.

TARIFS normal 21 € - réduit 16 € - abonné 13, 10, 8 €  
jeune et demandeur d'emploi 9,5 €

Voici une version étonnante du célèbre conte *Le Petit Poucet* pour laquelle l'auteur et metteur en scène béninois José Pliya a puisé dans ses racines africaines et sa propre expérience de la paternité. Une histoire racontée du point de vue des parents et non du Petit Poucet essayant de nous faire comprendre ce qui peut bien pousser à l'abandon de ses propres enfants. Une façon de nous montrer qu'il suffit parfois d'un mot ou d'un geste, pour espérer «vivre heureux et avoir beaucoup d'enfants».

Le petit poucet a disparu. Il est rentré de ses glorieuses aventures, il a mangé, il a bu, il s'est assis puis, il a disparu. C'est son père, Guillaume le bûcheron qui le prétend. Il le cherche partout et ne le trouve pas. Pourtant, il aimerait bien savoir la vérité, la véritable histoire de son fils parce que tout ce qu'on raconte sur lui, son fils, il ne le croit pas. Il ne le croit pas son fils, «son pou, son sale petit pou», capable de tous ces exploits. Pourquoi ? Parce qu'il est son père et qu'il le connaît mieux que personne. Alors avant de partir à sa recherche il nous raconte sa famille : son propre père célèbre bûcheron, sa femme, ancienne bûcheronne, ses six fils futurs bûcherons, et son fils, le pou, qui lui ne sera jamais bûcheron...

**Le conte populaire réécrit par l'auteur et metteur en scène béninois José Pliya, s'attache ici à faire entendre la voix du père. Le « Mon fils a disparu. » qui ouvre le texte à la place du « Il était une fois... », est prononcé d'une voix douce et enveloppante. Mais les phrases qui poursuivent le récit dessinent une réalité plus complexe qui contient tout autant les peurs opaques de l'abandon et la peur de l'obscurité, que le chemin à parcourir et le potentiel insoupçonné qui se révèle chez un personnage faible et inutile en apparence.**

«Incarnant la figure paternelle, le comédien Lotfi Yahya Jedidi est autant rassurant que bonimenteur, gouailleux que mystérieux ; il pose tout en nuance la question de la paternité et de la transmission, avec, à ses côtés, une bûcheronne en contrepoint nécessaire à ses balivernes !

Si, dans *Mon petit Poucet*, les questions sont quelquefois vertigineuses, la fable montre aussi aux enfants comme aux parents qu'il suffit parfois d'un mot, ou mieux, d'un geste, pour, comme le disent les contes, espérer « vivre heureux ».

Le père que je suis a des enfants, qui comme tous les enfants adorent qu'on leur raconte des histoires. Des histoires « inventées » comme ils préfèrent. N'ayant jamais eu grande imagination en matière d'histoire dites « jeune public », je m'inspire souvent de contes existants que je brode, transforme, réinvente à ma façon.

C'est ainsi qu'est né *Mon petit poucet*.

De tous les contes de mon enfance c'est l'un de ceux qui m'a le plus profondément marqué. Mon père me le racontait.

Il était le bûcheron, j'étais le petit poucet.

Me réappropriant l'histoire pour la dire à mes enfants, j'ai commencé ainsi : « Il était une fois un père qui avait décidé d'abandonner ses sept enfants.. ».

Et j'ai cru voir dans leurs yeux endormis que j'étais ce père et qu'ils étaient ces enfants.

Comment un père – et une mère – en arrive-t-il à prendre la décision d'abandonner, une fois, deux fois, ses sept garçons ?

Quel monstre ou quel ogre faut-il être pour faire, froidement, en toute conscience, un tel choix ?

De quelle lignée antique - Abraham, le Dieu du Nouveau Testament, Agamemnon...- doit-on descendre pour survivre à ça ?

C'est quoi être père ?

*Mon petit poucet* pointe du doigt – du pouce ? – le vertige de la question. Il n'y apporte pas de réponse. Il montre simplement les conséquences de la faute des pères : famine, guerre, désolation, enfants soldats, enfants sorciers...

Il montre aussi aux enfants comme aux parents qu'il n'y a pas de fatalité et qu'il suffit parfois d'un mot, ou mieux d'un geste, pour, comme le disent les contes, espérer « vivre heureux » en ayant

beaucoup d'enfants...

Pour les petits comme pour les grands, la morale de ce conte ne sera pas les traditionnelles retrouvailles, mais plutôt, l'émancipation qui est le commencement du pardon et de la réconciliation avec soi-même. *José Pliya*

## JOSÉ PLIYA

Né en 1966 à Cotonou au Bénin, José Pliya a obtenu en 2003, le Prix du jeune théâtre André Roussin de l'Académie Française pour Le Complexe de Thénardier et l'ensemble de son œuvre. Auteur, il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre traduites et créées sur les cinq continents. Il est metteur en scène de nombreuses pièces créées en Afrique, dans la Caraïbe et aux Etats-Unis. En France, il a dirigé les comédiens de la troupe de la Comédie Française dans sa pièce *Les effracteurs* au studio théâtre en 2004 et mis en scène le discours *De la race en Amérique* de Barack Obama au théâtre du Rond Point (janvier 2009). Il dirige depuis 2005, l'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe.

## Les comédiens

Suite au décès du comédien Dieudonné Kabongo, le rôle du père sera assuré par Lotfi YAHYA

## LOTFI YAHYA JEDIDI

### Formation

1982/1985 Institut National Supérieur des Arts et du Spectacle (INSAS) de BRUXELLES - Section interprétation dramatique

### Télévision

*L'Évangile selon aime* - André Chandelle

*L'adorable femme des neiges* - Jean-Marc Vervoot

*Zéro Defaut* - Pierre Schoeller

*Sam* - Yves Boisset

*Deux Flics* - Laurent Heynemann

*Les Marchés De Céline* - Marc Riviere

### Cinéma

*Kingdom Of Heaven* - Ridley Scott

*Bent Keltoum* - Mehdi Charef

*Babylone* - Manu Bonmariage

*Les Sept Péches Capitaux* - Pierre-Paul Renders

*La Cité Des Enfants Perdus* - Jean-Pierre Jeunet / Marc Caro

*Le Huitième Jour* - Jaco Van Dormael

*Violetta La Reine De La Moto* - Guy Jacques

## Court Métrage

*Joyeux Noël Rachid* - Un Conte De Noël Arabe - Sam Garbarski

*Rachid Et Martha* (Comédie Musicale) - Matthias Gokala

*Le Bouton Rouge* - Marc-Olivier Picron

*Sirène* - Harry Cleven

*Jour de congé* - Carole Lagagnière

*Une Femme peut en cacher une autre* - Pierre Lacour

*Frite Mania* - Bernard Halut

*Cha Cha Cha*

## Théâtre

*L'Éveil du printemps* (Wedekind) - I. Pousseur

*Antigone* (Sophocle) - C. Joris

*Class Enemy* (N. Williams) - B. Decoster

*Maître Puntilla Et Son Valet Matti* (B. Brecht) - M. Delval

*La Princesse Madeleine* (Maeterlink) - Jc Drouot

*Les Estivants* (M. Gorki) - P. Van Kessel

*Le plus Heureux des trois* (E. Labiche) - M. Wykaert

*Finde Partie* (Beckett) - B. Decoster

*Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière) - A. Delcampe

*Le Songe d'une nuit D'été* (Shakespeare) - M. Dezoteux

*Brecht Machine* (D'après K. Valentin, B. Brecht, H. Muller) - M.

Dezoteux

*Zement* (H. Muller) - M. Dezoteux

*L'Éveil Du Printemps* (Wedekind) - M. Dezoteux

*La Bonne Vie* (M. Deutsch) - X. Lukomski

*Mademoiselle Julie* (Strindberg) - M. Dezoteux

*La Cagnotte* (Labiche) - R. Kosak

*Extermination* (W. Schwab) - M. Dezoteux

*Une Cène Européenne* (W. Schwab) - M. Dezoteux

*Les Emigrés* (S. Mrozek) - J.P. Jacquet

*Périclès Prince De Tyr* (Shakespeare) - M. Dezoteux

direction de Jacques Delcuvellerie, Marie-France Collard et Jacques Delcuvellerie, Brigitte Kaquet, Jules-Henri Marchand, Derek Goldby, Jean-Claude Berutti, Jean-Michel Frère, David Géry, Jean-Marc Chotteau, Lorent Wanson, Françoise Bloch, Jeanne Dandoy, Layla Nabulsi, Jean-Benoît Ugeux, Blandine Savetier, Thierry Salmon, Ingrid Von Wantoch Rekowski. Au cinéma, travaille avec Les Frères Dardenne (*La Promesse*, *Rosetta*, *L'Enfant*, *Le silence de Lorna*), Bénédicte Liénard (*Une part du Ciel*, film sélectionné au Festival de Cannes en 2002), Dominique Cabrera, Dominique Loreau, Anne-Françoise Bersou, Claude Semal et Ivan Fox et Laurie Colson.

## SOPHIA LEBOUTTE

Diplômée de l'INSAS en interprétation dramatique en 1987, elle obtient son premier rôle sous la direction de Bernard De Coster dans *La Guide de Voyage* de Botho Strauss au Rideau de Bruxelles. Elle joue ensuite sous la direction d'Isabelle Pousseur dans *Le Géomètre* et *Le Messenger*, d'après *le Château* de Kafka, créé pour le festival d'Avignon en 1988. Depuis 1989, travaille régulièrement au Théâtre Varia avec Michel Dezoteux : *Le songe d'une nuit d'été*, *Richard III* de Shakespeare, *L'Éveil du printemps* de Wedekind, *Les Présidentes* de Werner Schwab (prix Tenue de Ville Meilleure Actrice année 1996) ; *Excédent de Poids*, *insignifiant*, *amorphe* du même auteur. *La reine de Beauté* de Leenane de Martin Mac Donagh et *La Cerisaie* de Tchekhov. Avec Philippe Sireuil, elle joue *La danse de mort* de Strindberg, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Le Café des Patriotes* de Jean-Marie Piemme. Elle joue aussi sous la